

# TD PG106

## *gdb*

Ce TD est consacré à la découverte de l'outil **gdb**.

### 1 Gdb : premiers pas

Dans le programme **gdb** (une fois la commande **gdb** lancée dans le terminal), la commande **help** permet de consulter la documentation des commandes internes à **gdb**.

L'outil **gdb** est un outil très complet (la documentation fait plus de 900 pages!).

Il est fortement recommandé de garder sous la coude l'aide mémoire disponible ici : <https://sourceware.org/gdb/download/onlinedocs/refcard.pdf>

#### ► Exercice 1. Préparation :

Pour que l'on puisse travailler efficacement avec **gdb**, il faut que notre code soit compilé avec des informations additionnelles (symboles de debug). C'est le compilateur qui introduit ces symboles lors de la phase de compilation. L'option **-g** permet de demander à **gcc** l'ajout de ces symboles. Il est également recommandé de désactiver les optimisations de code : c'est l'option **-O0** (lettre **o** majuscule suivie du chiffre zéro) qui permet cela <sup>(1)</sup>.

Modifier votre **Makefile** pour que les options indiquées ci-dessus soient bien positionnées.

Recompiler votre code (**make clean**; **make all**) et charger l'exécutable **prog** (produit à partir des fichiers **.o**) dans **gdb** : **gdb prog**. Vérifier que **gdb** a bien trouvé les symboles de debug.

#### ► Exercice 2. Exécution et affichage :

La première commande à connaître dans **gdb** est la commande **run**. Celle-ci permet de lancer l'exécution du programme chargé (elle peut être suivie d'arguments qui seront transmis au programme). Tester cette commande.

La deuxième commande est **list**. Celle-ci permet de demander d'afficher des portions de code source (grâce aux symboles de debug, **gdb** peut associer le code machine au code source à l'origine de celui-ci).

**list** peut être suivie de plusieurs arguments dont :

- le numéro d'une ligne (par rapport au fichier courant <sup>(2)</sup>)
- le nom d'un fichier source avec optionnellement un numéro de ligne
- le nom d'une fonction

Consulter la documentation de cette commande et utiliser celle-ci pour :

- afficher le code principal du programme
- afficher le code du fichier **list.c**
- afficher le code de la fonction **hashAdd**

Comment faire pour que **list** affiche plus de 10 lignes à chaque appel ?

Pour finir cet exercice, utiliser la commande **tui enable** (la commande **refresh** permet de mettre à jour l'affichage si celui-ci est buggé, **Ctrlx o+** permet de basculer du source au prompt).

---

Il n'y a que deux états dans **gdb** : soit le programme s'exécute et l'on n'a pas la main dans **gdb**, soit le programme est arrêté et dans ce cas on peut analyser l'état du programme.

---

(1). à l'opposée **-O3** va permettre de produire un code plus optimisé en performance

(2). le *fichier courant* correspond au fichier source associé au code en cours d'exécution. Sans exécution en cours, c'est le fichier contenant la fonction **main**

### ► Exercice 3. Breakpoints et exécution pas à pas

Un breakpoint est un point dans le code auquel on souhaite que l'exécution du programme soit suspendu.

Avec la commande `break` positionner un point d'arrêt sur la fonction `main` : donner deux façons de faire cela (`help break`).

Exécuter (`run`) à nouveau votre programme : celui-ci va s'arrêter lorsqu'il va rencontrer le point d'arrêt. À partir de là, entrer la commande `continue` : le programme reprend son exécution jusqu'au prochain point d'arrêt. Relancer le programme.

Pour avancer d'une ligne (exécution des instructions associées à la ligne de code courante), utilisez la commande `next`.

Si une ligne comporte un appel de fonction, la commande `next` ne vous fera pas rentrer dans cette fonction, la commande `step` si.

Procéder à un plusieurs avancements avec `next` jusqu'à atteindre l'appel à la fonction `hashAction` (si vous l'avez dépassé, refaire `run` puis des `next`).

A cette ligne, utiliser la commande `step` : cela nous permet de faire un pas en entrant dans la fonction. Vous pouvez continuer l'exécution pas à pas avec `next`. Pour continuer jusqu'à la sortie de la fonction courante utiliser la commande `finish`.

Vous devriez vous trouver à nouveau dans le `main`, juste après l'appel à `hashAction`. Essayer les commandes `step` (on entre dans `teachingInit`), `finish`, `step` (on entre dans `hashAdd`), `finish`, puis `step` à nouveau.

Nous nous trouvons à vouloir suivre l'exécution de la fonction `printf`. Le problème est que nous n'avons pas les fichiers sources qui implémentent cette fonction : on se retrouve aveugle. Vous pouvez continuer à l'aveugle avec `step` ou `next` ou bien sortir avec `finish`.

Pour poursuivre l'exécution jusqu'à une ligne précise (et sans positionner de breakpoint), vous pouvez utiliser la commande `until`.

Pour lancer le programme et vous arrêter au début du `main`, vous pouvez utiliser `start` (fonctionne comme `run` mais s'arrête à la première instruction).

Enfin, vous pouvez mettre fin à l'exécution en cours avec la commande `kill`.

---

Nous avons vu les commandes suivantes :

- `run` : démarrer une exécution
  - `break` : placer un point d'arrêt dans le code
  - `next` : exécuter la ligne courante afin d'atteindre la ligne suivante
  - `step` : exécuter la ligne courante en entrant dans les appels de fonction
  - `finish` : continuer jusqu'à la sortie de la fonction courante
  - `continue` : poursuivre l'exécution jusqu'au prochain point d'arrêt
  - `until` : avance jusqu'à une ligne
  - `start` : démarre le programme puis l'arrête à la première instruction
- 

### ► Exercice 4. Affichage

Pour afficher la valeur d'une variable, on dispose de deux commandes : `print` ou bien `display`. Quelle est la différence entre ces deux commandes (cf `help`) ?

Placer un point d'arrêt sur la fonction `hashAdd` et relancer une exécution du programme.

Afficher la valeur de l'argument `hash` à l'aide de `print`. Vous pouvez afficher le contenu mémoire à l'adresse contenue dans `hash` : `print *hash`.

Essayer d'afficher le contenu de `hash->entries` : `gdb` ne sait pas que c'est un tableau (ce pourrait être un pointeur vers uniquement une seule cellule). Tester la commande `print (*hash->entries)@13` ou encore mieux `print (*hash->entries)@hash->len`.

Concernant le deuxième argument `data`, afficher la valeur de celui-ci. Essayer d'afficher le contenu mémoire à l'adresse contenue dans `data` (`print *data`). On peut forcer l'interprétation en utilisant un

```
cast : print *(struct Person *)data.
```

Passons à la variable locale `value` : afficher la valeur de celle-ci. Nous allons avancer pas à pas dans la fonction et l'on souhaite pouvoir surveiller `value`, entrer la commande `display value`. Vous pouvez avancer dans l'exécution avec plusieurs appels à `next` et observer le changement de la valeur de la variable.

Pour terminer, sachez que l'on peut faire un appel de fonction avec ces deux fonctions (`print` et `display`). Essayer les commandes suivantes : `print personPrint(data)` ou encore `print printf("hello!")`. Ceci doit être utiliser avec précaution car les appels peuvent modifier l'état mémoire de votre processus et donc avoir des effets sur la suite de l'exécution.

— Nous avons vu les commandes suivantes :

- `print`
- `display`

#### ► Exercice 5. Pile et fenêtre !

Placer un breakpoint sur la fonction `cellAlloc` et exécuter le programme puis utiliser la fonction `continue` jusqu'à atteindre un appel à `cellAlloc`.

Utiliser la commande `backtrace` : cela permet d'afficher la pile d'appels de fonctions. Chaque ligne correspond à l'appel d'une fonction, on appelle cela une frame de la pile.

Vous pouvez consulter les variables locales de la frame courante (au moment de l'arrêt, c'est la dernière fonction appelée).

Pour également changer de frame, en utilisant les commandes `up` (pour remonter dans la fonction appelante) et `down` (pour redescendre). Noter bien que l'exécution du programme est toujours suspendu, c'est juste le point d'analyse courant dans la pile qui change.

Utiliser ces commandes pour connaître la valeur de la variable locale `value` de la fonction `hashAdd`. Afficher également la valeur de la variables `teachings` du `main` et finir par afficher la valeur de la variable locale `c` de `cellAlloc`.

— Nous avons vu les commandes suivantes :

- `backtrace`
- `up`
- `down`

#### ► Exercice 6. Arrêt conditionnel

Consulter la documentation de la commande `cond`.

Placer un point d'arrêt sur la fonction `teachingInit` et faire en sorte que l'on s'arrête à l'appel de cette fonction uniquement si `code` est supérieur à 150.

Les conditions sont très pratiques lorsque le code passe de nombreuse fois par un endroit que l'on souhaite analyser mais que seulement un (ensemble de) cas nous intéresse.

La commande `info` permet de connaître l'état sur les fonctions internes à `gdb`. Tester `info breakpoints` : nous pouvons voir la liste des points d'arrêt, savoir s'ils sont actifs et s'ils sont conditionnés.

Placer un point d'arrêt sur `cellAlloc` puis relancer le programme : il va s'arrêter à chaque passage par la fonction. Si l'on souhaite désactiver le point d'arrêt, on utilise `disable 1` (si 1 est le numéro du point d'arrêt). Vérifier le status du point d'arrêt avec `info`. On pourra le réactiver avec `enable 1` plus tard. Enfin, on peut le supprimer définitivement avec `delete 1`.

— Nous avons vu les commandes suivantes :

- `cond`
- `info breakpoints`

- enable
  - disable
  - delete
- 

#### ► Exercice 7. Surveillance

Consulter la documentation de la commande `watch`.

Voici un cas d'usage : repartir de zéro (quitter puis relancer `gdb`), placer un point d'arrêt sur le `main` et lancer le programme. Passer la première ligne et afficher `*(people->entries)@13`.

On souhaite continuer l'exécution jusqu'à l'appel à `hashAction`. Lister le source `list` et identifier la ligne correspondante à cette appel (disons que c'est 94), vous pouvez poursuivre l'exécution jusqu'à cette ligne sans placer de breakpoint en utilisant `until 94`.

Afficher à nouveau `*(people->entries)@13` : on voit que `people->entries[7]` n'est plus à `NULL`. On va identifier précisément le moment auquel cette case à changer de valeur grâce à `watch`.

Reprendre l'exécution du programme depuis le début. Passer juste la première ligne (initialisation de `people`) puis afficher `people->entries[7]` : celle-ci est bien à `NULL`. Entrer la commande `watch -l people->entries[7]` puis poursuivre l'exécution (`continue`). L'exécution va s'arrêter juste après la ligne qui a déclenché le changement de valeur : on peut alors utiliser toutes les commandes vu ci-dessus pour inspecter la situation (`backtrace, up, down, print...`).

La commande `watch -l` est très puissante pour identifier rapidement l'origine d'une incohérence mémoire : une variable a une valeur qui n'est pas celle que vous attendez.

---

Nous avons vu les principales commandes à connaître dans `gdb`. Sachez que chaque commande peut être utilisée en version abbrégée : par exemple `c` pour `continue`, `bt` pour `backtrace` .... La documentation de chaque commande indique sur la première ligne les versions abbrégées disponibles pour la commande.

---

#### ► Exercice 8. Un premier bug dans hash

Dans `prog.c` ajouter le code suivant :

```
printf("ajout %d\n", hashAdd(people, personInit("Johnny", "L01.")));

struct Person *p=personInit("Alexandre", "Mur");
printf("search %d\n", hashSearch(people, p));

personFree(p);

hashAction(people, (void *) personPrint);
```

La fonction `hashSearch` est censée renvoyer 0 si l'élément est présent dans la table et 1 si ce n'est pas le cas. Ici, l'appel renvoie 0 alors qu'Alexandre Mur n'a pas été ajouté à la table !

Utiliser `gdb` pour comprendre et corriger ce bug.

## 2 Git : les branches orphelines

Il est possible de créer des branches qui n'ont pas de point d'histoire commun : un peu comme un dépôt nouvellement créé. On appelle cela des branches orpheline.

#### ► Exercice 9. Création d'une branche orpheline

Assurer vous que votre travail en cours est bien `commit` (et `push` tant qu'à faire). La commande `git status` doit vous indiquer `nothing to commit, working tree clean`.

Nous allons créer une branche sans que celle-ci soit connectée à la branche courante : `git checkout --orphan exo_gdb` : cette commande créer la branche orpheline et nous place directement dedans.

Si vous faites un `git status` vous verrez des fichiers en attente de commit, nous allons purger cela avec la commande `git rm --cached -r .`, la commande `git status` vous indique alors les fichiers comme ne faisant pas parti du dépôt. On peut maintenant effacer les fichiers `rm -rf *` et éventuellement ajouter le fichier `.gitignore` à la branche (add suivi d'une commit).

Nous disposons maintenant d'une branche orpheline : nous allons faire les exercices suivants dedans.

### 3 Gdb : training

#### ► Exercice 10. Entrainement !

Entraînez-vous sur les autres fichiers sources (ils sont dans une branche de votre dépôt : à vous de les trouver) dans l'ordre suivant :

- 01space.c
- 02xtrem.c
- 03foo.c
- 04alloc.c
- 05lists.c
- 06hack.c (bugs assez complexes!).
- 07geek.c (bugs assez complexes!).

Vous pouvez vous entraîner en dehors des séances sur les autres programmes (bugs plus complexes).